HUITIÈME ANNÉE. 1er Juin 1897. NUMÉRO 291

LE VOILE D'ISIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE D'ÉTUDES ÉSOTÉRIQUES

LE SURNATUREL n'existe pas

Directeur : PAPUS
Rédacteur en chef : Lucien MAUCHEL
Secrétaires de la Rédaction : P. SÉDIR et Noël SISERA

LE HASARD n'existe pas

Le Numéro : 10 Centimes

ABONNEMENTS France		Administration : 5, rue de Savoie	ABONNEMENTS Union postale	
UN AN	5 fr.	Rédaction : 4, rue de Savoie	UN AN	5 fr.
SIX MOIS	3 —	PARIS	SIX MOIS	3 50
DEUX MOIS	1 —		TROIS MOIS	2 »

LA VIE HUMAINE EXPLIQUÉE

par NATHANAEL ✠ S ∴ I ∴

> Ce que vous avez dit dans le secret sera proclamé sur les toits.
> Luc, XII, 3.

Nathanaël est un des plus grands mystiques de l'Ecole scandinave ; nous pensons donc intéresser les lecteurs du *Voile* en résumant une de ses dernières œuvres intitulée : *La Vie humaine expliquée*.

La nature humaine, dit-il, apparaît à qui l'examine avec amour et perspicacité, étrangement complexe. D'une cruauté qui dépasse parfois celle des plus féroces animaux, les hommes ne vivent pas l'un *pour* l'autre, mais l'un *de* l'autre. Nous pourrions donc nous demander : l'homme est-il un animal ? Mais d'un autre côté, que de courage, que d'amour, de pitié, d'abnégation ne trouve-t-on pas parmi les hommes? Ce n'est certes pas la nature animale qui en est la cause. — Toi qui m'écoutes, regarde en toi-même, tu verras le même spectacle, une nature animale et une nature divine.

D'où vient cette nature divine ? On a dit longtemps : la nature divine de l'homme est ce qui reste d'une faute (la faute d'Adam). Ceci est contredit par la vraie piété, la science et la raison. Voici ce qui est *vrai* : dans l'animal une nature humaine *sommeille*, dans l'homme une nature divine *commence* ; donc la nature divine est un germe béni, une possibilité qui aura toute sa réalisation quand l'homme aura atteint son but. *Tout ce qui est créé est un* et l'homme n'est qu'un anneau d'une grande chaîne, un degré dans l'échelle de l'évolution. Lorsqu'un être a atteint tout son développement sur un des degrés, il continue sur le suivant, c'est là une *nécessité divine*. Nous disons nécessité, car nous n'osons pas considérer Dieu comme un tyran oriental qui fait tout ce qu'il veut. Plus un homme est sage, bon et puissant, plus son caprice fait place à la nécessité gouvernée par la sagesse et l'amour.

Nous essaierons maintenant de décrire, en nous servant de pauvres mots humains, *ce qui* est appelé Dieu.

Dieu est la source et la substance du *tout* — le père-mère de toute existence.

Dieu est le créateur, la cause première et éternelle du tout qui est une émanation de sa substance.

Dieu est Esprit — c'est à dire que son être non manifesté ne peut être ni *décrit* ni *compris*, n'a pas de forme.

Lorsque Dieu se manifeste dans le *tout*, il se *condense* (ici nous manquons d'expression) il se condense en différents degrés



Le premier degré de condensation, nous l'appelons *âme* le deuxième *matière*. Disons donc : Esprit, âme, matière sont des agrégations de la divine substance, mais l'Esprit et la matière sont d'essence si différente que, ils ne peuvent agir directement l'un sur l'autre, l'âme, est l'intermédiaire entre eux.

Dans l'Esprit nous pouvons discerner trois états : on veut, on pense, on aime; — dans l'âme également — l'âme endormie dans la plante, l'âme partiellement éveillée dans l'animal, l'âme presque entièrement éveillée dans l'homme.

On peut maintenant comprendre la vieille doctrine du macrocosme et du microcosme et pourquoi l'homme est une image du *Tout* ; de même que Dieu est le créateur de l'univers, l'esprit dans l'homme est le créateur de son petit monde à lui ; la perfection du corps de l'homme dépend de la perfection de son *âme* et la perfection de son âme est plus ou moins grande selon que l'Esprit Divin en lui a su gagner plus ou moins de liberté et de puissance.

Donc, le développement de l'homme dépend entièrement de la délivrance de sa nature divine.

L'Esprit n'a pas de forme ; le corps a une forme visible, l'âme une forme identique à celle du corps, mais invisible. De même l'Ame du grand Tout, ou monde invisible, ne tombe pas sous nos sens. — Une partie de l'âme dans l'homme est presque Esprit. Une partie presque matière. L'Esprit qui agit sur le corps au moyen de l'âme, agit donc par gradation. — Un exemple te fera comprendre cela. Tu *vois* un malheureux, ton cœur *est ému*, tu *veux* le secourir, tu l'*aides*.

C'est ton corps qui voit et ton cœur qui est ému, mais c'est ton esprit qui veut aider le malheur et qui commande à ton corps d'y aller.

Quelques penseurs appellent la partie spirituelle de l'âme, l'âme divine. La partie spirituelle du Grand Tout est appelée le Royaume des Anges (des Messagers), et de même que l'Esprit de l'homme commande à l'Ego inférieur, de même les Anges de Dieu aident l'homme courbé ici-bas sur sa tâche.

Si l'homme pouvait voir toute la voie tracée devant lui, il désirerait ardemment atteindre la fin de sa vie terrestre *pour que* le Dieu qui est en lui arrive à une personnalité parfaite, pour qu'il puisse se créer lui-même une âme parfaite qui deviendra sa forme dans l'existence suivante, l'existence angélique.

Maintenant, comment l'homme peut-il arriver à atteindre son but sur la terre? C'est bien simple : lorsque la nature animale sera entièrement rejetée, alors l'*école de la terre* sera terminée. — L'homme de désir travaillera donc et combattra pour la *Pureté*, telle est la voie ; il n'y en a pas d'autre, cette vérité, je peux l'exprimer aussi : la Pureté est la Vierge qui mettra au monde le Christ.

Maintenant disons un mot sur la mort. A la mort, l'habitant quitte sa maison ; après c'est le jugement. Le jugement est la somme de toutes les pensées, de toutes les paroles et de toutes les actions. — L'esprit dans les hommes lui donnera une existence complètement en rapport avec cette somme.

La mort peut être comparée à un examen qui décidera si l'élève est apte à entrer dans une nouvelle classe ou à rester dans la sienne, ou peut-être à être exclu de l'école. Malheur à ces derniers, ce sera comme s'ils n'avaient jamais existé.

Souviens-toi donc de cette parole de Dieu (Psaume LXXXII, 6) :

« Je vous le dis, vous êtes des dieux et les enfants du Très Haut. »

L'homme qui s'appuiera sur ce Roc, délivrera bientôt le Dieu qui est en lui.

Surtout, il *aimera* les hommes, car dans tous il verra un Dieu caché. Il priera Dieu de le faire bon patient, et même contre sa volonté. Or, je te dis la vérité. La grâce de Dieu t'aidera mais il lui faudra combattre !

(*Traduit par* Phaneg).



Bibliographie

UNE TRADUCTION DE JEAN TRITHÈME

LE TRAITÉ DES CAUSES SECONDES

Un des plus éminents d'entre les chercheurs contemporains, un jeune savant dont la compétence autant que le dévouement à la cause occultiste, ne sauraient être trop admirés ni trop loués, M. Jean Tabris, vient de donner une belle traduction du profond ouvrage de Trithème le *Traité des causes secondes.*

C'est là le premier numéro d'une série d'éditions des vieux maîtres dont l'ensemble va constituer la bibliothèque Rosicrucienne depuis si longtemps souhaitée et attendue par tous les vrais philosophes. Certes ! M. Jean Tabris ne pouvait mieux inaugurer cette bibliothèque que par la traduction du savant ouvrage qu'il présente au public. On sait ce que vaut le *Traité* et ce que fut l'abbé de Spanheim.

La tradition nous représente Trithème comme jouissant de son vivant d'une immense réputation de savoir, de puissance et de génie. Les souverains et les princes de son temps sollicitent la faveur de correspondre avec lui ; de partout accourent des savants impatients de devenir des disciples du maître ; il est consulté sur les affaires les plus délicates et l'empereur Maximilien obtient de lui la joie suprême de revoir, au cours d'une évocation magique, sa première femme, morte en 1482, cette charmante Marguerite de Bourgogne dont un second mariage ne put lui faire oublier ni la grâce ni la beauté.

On comprend que M. Jean Tabris ait été attiré par la grande figure de cet abbé qui, du fond de son cloître ou de l'abbaye de Wurtzbourg, domine son siècle et va jusqu'à prédire dès 1508 la révolte de Luther, la date presque précise de la mort de Maximilien et la grandeur future de Charles-Quint !

Comme tous les véritables maîtres, ce grand magicien dogmatique, — le plus sage et le plus savant des adeptes, affirme Eliphas Levi — comme jadis le prêtre de Thot, Jean Trithème aimait à revoiler de mystère et d'obscurité prudente les secrets que son génie avait pénétrés. Il a fallu la sagacité et la science de M. Jean Tabris pour pouvoir lire et comprendre ce *Traité des causes secondes* écrit, dans un latin hiéroglyphique et kabbalistique dont chaque ligne et chaque lettre se lisent suivant une des clefs exposées dans la *Stéganographie* du mystérieux penseur.

SERGE BASSET.

(*A suivre.*)

(1) Jean Trithème. — *Traité des causes secondes, précédé d'une vie de l'auteur d'une bibliographie, de notes et d'une préface* ; in-16 carré, avec portrait, chez Chamuel, 5 fr.

Eros Phare de l'Idéal

(Suite)

« Toute parole, tout mouvement, sont « pour ou contre l'équilibre pour ou contre « la vérité. Car l'équilibre représente la « vérité, qui se compose du pour et du « contre conciliés ou du moins équilibrés « ensemble » (1).

La Vie, protéique, exubérante, aux innombrables manifestations, la plupart ignorées, s'insinue subtile, par tous les pores de l'être. Elle n'attend qu'une occasion propice pour se manifester. Le moment venu, un sentiment de désolante vacuité s'empare de lui et le pousse irrésistiblement vers l'antagonisme mystérieux de l'autre sexe.

Ce sentiment décline en son âme jusqu'alors endormie, comme un voile très épais.

Et la vision subite qui le rend fou ou rêveur au passage d'une gracieuse silhouette, lui porte l'intuition, que le bon-

(1) *Dogme*, pages 192-193. — Eliphas Lévi, chez Chamuel Paris.



heur qu'il poursuit ne peut lui venir que de l'extérieur.

Pendant ce travail tout intime, qui se fait en lui, il ne se rend pas encore compte, qu'il est en mal de dédoublement.

Puis ce mouvement de l'âme se traduit à l'extérieur par un indéfinissable et magnétique regard, pour finir dans le contact éperdu d'un baiser.

De ce baiser qui rive pour la vie l'homme à la femme, dans un solennel « *Vos conjungo* » prononcé par la nature, naît le ternaire androgonique.

Mais ne nous y trompons pas ! — Ce conquérant à la moustache insolente, aux pointes pleines de défis, n'est souvent, au fond, qu'un vil esclave, qui pleurait intérieurement les chaînes brisées et qui en cherchait de nouvelles.

REVUES

Reçu deux très intéressantes brochures en anglais publiées par *l'Union Idéaliste Universelle* :

Ce sont une étude sur la famille royale d'Arménie, les *Lusignan*, par le Dr Ed. Wiltz, et un commentaire à la *Table d'Emeraude*, par Carl Michelsen.

(Chez Gould, Manchester, N. H. M.S.A.)

Nous publierons dans le prochain numéro, une table alphabétique des articles parus depuis le 24 avril 1895 au 7 janvier 1897. — Tous nos remerciements à Saturninus qui s'est spontanément chargé de cette ingrate besogne. (*à suivre*)

Le Gérant : CHAMUEL.

Tours et Mayenne. — imp. E. Soudée.